



Épreuves de connaissance du français, de l'anglais et de l'allemand,
visées à l'art. 6 de la loi régionale n° 18/2016

CARNET – FRANÇAIS

Test de langue française

SECONDAIRE DE DEUXIÈME DEGRÉ

5^e CLASSE

Année scolaire 2022/2023

Date du test : février 2023



Elaboré par :

HEPVS | PHVS

Haute école pédagogique du Valais
Pädagogische Hochschule Wallis



Toute forme de reproduction, distribution, communication publique et transformation de ce matériel est interdite sans l'autorisation des titulaires des droits de propriété intellectuelle. Le non-respect de ces droits peut constituer un délit.

CONSIGNES GÉNÉRALES

Ce carnet contient des exercices de français.

Lisez chaque question attentivement et répondez du mieux que vous pouvez.

Si vous n'êtes pas sûr de la réponse, vous pouvez passer à la question suivante et y revenir par la suite.

Pour les documents sonores, vous avez le droit à **deux écoutes**.

Compréhension de l'oral

(40 min.)



25 points

Activité 1 – Niveau B2.1 (Test de langue française) 6 points

Vous allez écouter un document sonore.

Vous aurez 1 minute pour lire les questions avant la première écoute.

Puis vous aurez 2 minutes de pause pour commencer à répondre aux questions.

Ensuite, vous aurez une *deuxième écoute*, suivie de 2 minutes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

Si vous terminez avant, vous pouvez passer à l'activité suivante en cliquant sur le bouton "Continuez".

(Jingle avant de faire démarrer le document)

- | | |
|---|----------|
| 1. Pourquoi un scientifique italien propose-t-il un nouveau mode de cuisson des pâtes ? | 2 points |
| a. Pour améliorer leur goût. | |
| b. Pour économiser de l'argent | |
| c. Pour provoquer le débat. | |
| d. Pour économiser du temps. | |
| 2. Ce mode de cuisson inédit des pâtes les rend plus savoureuses. | 1 point |
| a. Vrai. | |
| b. Faux. | |
| c. On ne sait pas. | |
| 3. Les internautes ont essayé cette méthode dont les résultats étaient convaincants. | 1 point |
| a. Vrai. | |
| b. Faux. | |
| c. On ne sait pas. | |
| 4. Le gouvernement italien se garde de mentionner la nouvelle méthode de cuisson... | 2 points |
| a. ... parce qu'elle n'a aucune efficacité. | |
| b. ... parce que c'est un sujet sensible. | |
| c. ... parce que l'effet est énergivore. | |
| d. ... parce que les chefs n'apprécient pas. | |

Activité 2 – Niveau B2.2 (Test de langue française) 7 points

Vous allez écouter un document sonore.

Vous aurez 1 minute pour lire les questions avant la première écoute.

Puis vous aurez 2 minutes de pause pour commencer à répondre aux questions. Ensuite, vous aurez une *deuxième écoute* suivie de 2 minutes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

Si vous terminez avant, vous pouvez passer à l'activité suivante en cliquant sur le bouton "Continuez".

(Jingle avant de faire démarrer le document)

- | | |
|--|----------------|
| <p>1. Le journaliste juge la politique chinoise Zéro Covid...</p> <ul style="list-style-type: none">a. ... responsable.b. ... inattendue.c. ... absurde.d. ... prévisible. | <p>1 point</p> |
| <p>2. Disneyland Shangai a pris la décision de ...</p> <ul style="list-style-type: none">a. ... fermer toutes ses attractions.b. ... de restreindre les visiteurs.c. ... réaliser le rêve des enfantsd. ... confiner tous les visiteurs. | <p>1 point</p> |
| <p>3. Pourquoi les gens ont attendu plus de 10 heures ?</p> <ul style="list-style-type: none">a. Pour tester une nouvelle attraction.b. Pour quitter le parc d'attraction.c. Pour assister aux feux d'artifices.d. Pour entrer dans le parc d'attraction. | <p>1 point</p> |
| <p>4. À partir de jeudi, tous ceux qui voudront visiter le parc d'attraction devront présenter 3 tests Covid négatifs.</p> <ul style="list-style-type: none">a. Vrai.b. Faux.c. On ne sait pas. | <p>1 point</p> |
| <p>5. La politique Zéro Covid implique ...</p> <ul style="list-style-type: none">a. ... l'isolement de villes pendant trois ans.b. ... l'isolement strict des visiteurs et touristes.c. ... l'isolement complet de tous les malades. | <p>1 point</p> |

d. ... l'isolement de pans entiers de la population.

6. Les employés d'une usine d'I Phone ont fui leur lieu de travail pour ...

1 point

- a. ... ne pas être contaminés.
- b. ... ne pas y rester bloqués.
- c. ... ne pas faire du surplus.
- d. ... ne pas se faire tester.

7. Quelle conséquence engendre la gestion de la crise Covid chinoise ?

1 point

- a. ... baisse de la production d'énergie.
- b. ... baisse des rémunérations salariales.
- c. ... baisse de la santé des travailleurs.
- d. ... baisse de la production industrielle.

Activité 3 – Niveau C1 (Test de langue française) 12 points

Vous allez écouter un document sonore.

Vous aurez 1 minute pour lire les questions avant la première écoute.

Puis vous aurez 3 minutes de pause pour commencer à répondre aux questions. Ensuite, vous aurez une deuxième écoute suivie de 5 minutes de pause pour compléter vos réponses.

Répondez aux questions en cochant la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

Si vous terminez avant, vous pouvez passer à l'activité suivante en cliquant sur le bouton "Continuez".

(Jingle avant de faire démarrer le document)

1. De quelle catastrophe parle-t-on ?

1 point

- a. De la fin du monde.
- b. D'une grève mondiale.
- c. D'une guerre nucléaire.
- d. D'une panne généralisée.

2. La production de l'énergie électrique en Suisse ... *2 points*
- a. ... engendre énormément de CO₂.
 - b. ... engendre très peu de CO₂.
 - c. ... engendre moyennement du CO₂.
 - d. ... n'engendre aucun CO₂.
3. Que déduire de la comparaison entre l'électricité produite et l'électricité consommée ? *2 points*
- a. La Suisse est autosuffisante sur le plan énergétique durant toute l'année.
 - b. La Suisse a intensifié les modes de production d'énergie renouvelable.
 - c. La Suisse ne consomme pas que de l'électricité d'origine indigène.
 - d. La Suisse cherche un équilibre entre énergie nucléaire et énergie renouvelable.
4. L'importation d'électricité en Suisse est la conséquence de ... *1 point*
- a. ... la délocalisation de ses centrales en Europe.
 - b. ... du changement climatique de la planète entière.
 - c. ... de la pause hivernale de ses centrales hydrauliques.
 - d. ... des conditions climatiques saisonnières helvétiques.
5. Pourquoi la Suisse est inquiète des résolutions énergétiques entreprises par les pays européens ? *2 points*
- a. Parce que les pays européens ne pourront pas pallier les intermittences énergétiques de la Suisse.
 - b. Parce que les pays européens imposent des restrictions sur les énergies carbonées et nucléaires en Suisse.
 - c. Parce que les pays européens vont devoir amplifier les coûts d'exportations énergétiques pour la Suisse.
 - d. Parce que les pays européens n'appliquent pas les mêmes solutions de rechange que la Suisse.
6. Qu'est-ce qui facilite les échanges énergétiques de la Suisse avec ses voisins ? *1 point*
- a. Ses prix estivaux concurrentiels.
 - b. L'accord cadre de 2007.
 - c. Sa situation géographique.
 - d. La technicité de ses réseaux.

- 7.** À quelle difficulté sera confrontée la stratégie énergétique adoptée par la Suisse ? *1 point*
- a. L'aide nucléaire pour pallier les énergies renouvelables.
 - b. L'inadaptation constatée de l'ancienne génération.
 - c. L'installation rapide de bornes de recharge électrique.
 - d. L'ancienneté des centres de production d'énergie.
- 8.** Qu'est-ce que la Suisse devra changer à l'avenir ? *1 point*
- a. Son attrait pour les touristes.
 - b. Sa surconsommation électrique.
 - c. Ses relations avec ses voisins.
 - d. Sa dépendance énergétique.
- 9.** La pénurie peut être évitée si la Suisse... *1 point*
- a. ... importe de l'électricité de ses voisins.
 - b. ... réinvente sa production en électricité.
 - c. ... impose une loi de sobriété énergétique.
 - d. ... lance un débat national sur l'énergie.



Compréhension de l'écrit

(100 min.)

25 points

Activité 1 – Niveau B2.2 (Test de langue française) 12 points

Lisez le texte et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

À l'école, supprimons les notes !

La plupart des institutions scolaires persistent à vouloir attribuer une note à toute production scolaire. Pourtant, le système d'évaluation par notation ne reflète pas toujours le niveau de l'élève en matière d'acquisition des apprentissages.

La notation est-elle un élément positif de l'apprentissage ? La plupart des institutions scolaires persistent à vouloir attribuer une note chiffrée à toute production scolaire. Pourtant, de nombreuses recherches suggèrent que le système d'évaluation par notation est loin d'être fiable et objectif. [...]

Les origines de l'imprécision de la notation sont multiples. En premier lieu et sans chercher l'exhaustivité, l'ordre de correction des copies influe grandement sur la note, rappelle Pierre Merle, auteur de l'essai *L'école française et l'invention des notes, un éclairage historique sur les polémiques contemporaines*. En effet, après une bonne copie, le correcteur aura tendance à noter plus sévèrement la suivante, et inversement.

Autre facteur d'influence : le physique de l'élève. Le sociologue Jean-François Amadiou rappelle à cet égard que la notation «à la tête du client»

est plus répandue qu'on ne l'imagine. « *Les enseignants partagent la croyance inconsciente que les enfants les plus séduisants seront aussi ceux qui réussissent le mieux leur scolarité. Cette conviction entraîne l'intérêt accru de l'enseignant pour l'élève considéré comme un «jeune à potentiel». De ce fait, les évaluations de son travail seront plutôt bienveillantes et il ne lui sera pas trop tenu rigueur de ses éventuels dérapages ou de son indiscipline.»*

Pierre Merle partage cet avis. « *Les recherches sur la notation ont montré l'existence de biais sociaux de notation. Les professeurs sont inconsciemment influencés par le sexe de l'élève, un redoublement éventuel, son âge, son origine sociale, son niveau scolaire, ses notes précédentes, le niveau de la classe, de l'établissement* » et, plus étonnant encore, son prénom, comme l'indique une étude dans laquelle deux chercheurs nord-américains ont démontré que les enfants étaient évalués différemment selon la manière dont leur prénom était perçu par leurs enseignants. Il est ainsi apparu qu'une même rédaction se voyait attribuer une note statistiquement supérieure lorsque son « rédacteur » portait un prénom « socialement désirable ». [...]

Qu'en est-il de l'effet motivant et stimulant des notes ?

[...] À cet égard, l'Institut national de recherche pédagogique (INRP) a entrepris une recherche sur la représentation que se font de la note les professeurs, les élèves et les parents. L'une des conclusions mérite réflexion sur les effets psychologiques des notations : alors que la note devrait être un élément positif de l'apprentissage, elle génère, lorsqu'elle est mauvaise, découragement, fissuration de l'estime de soi, angoisses, détérioration des relations familiales et désintérêt pour la matière. [...]

Quant aux premiers de classe, les effets globaux de la note ne sont pas nécessairement positifs. Si celle-ci peut certes renforcer la volonté de travailler et donner de l'assurance, elle favorise aussi la compétition scolaire, l'individualisme et les comportements antisociaux. « *Être parmi les premiers devient parfois l'objectif prioritaire* », poursuit Pierre Merle. En outre, parce qu'ils sont focalisés sur les notes, les bons élèves s'intéressent moins à la connaissance. Pire, ils s'en détournent. « *Après le contrôle, le travail d'oubli fait rapidement son œuvre. Inversement, dans les systèmes éducatifs où les notes sont rares, les élèves apprennent davantage pour d'autres motifs : intérêt, curiosité, passion.* » Et de rappeler : « *L'essentiel de nos connaissances et compétences – faire du vélo, nager, parler, être attentif à autrui, etc. – n'ont pas été apprises à l'école, avec des notes, mais de façon diffuse, lors de la socialisation familiale et au contact d'amis. Les*

réels moteurs de l'apprentissage sont l'intérêt, un projet professionnel, les conseils des autres... non les notes.» [...]

Source : article rédigé par Amanda Castillo, décembre 2017 et publié sur <https://www.letemps.ch/economie/lecole-supprimons-notes>

1. Le risque d'une évaluation par la note est d'être ... 1 point
- a. ... bien trop sélectif.
 - b. ... peu impactant.
 - c. ... largement dépassé.
 - d. ... trop souvent partial.
2. Selon Pierre Merle, les correcteurs sont ... 1 point
- a. ... motivés uniquement par les bonnes copies.
 - b. ... plus sévères à mesure des copies corrigées.
 - c. ... imperméables à l'ordre de correction des copies.
 - d. ... influencés par le résultat des copies précédentes.
3. Pour François Amadiou, l'enseignant juge instinctivement l'élève en fonction de ... 1 point
- a. ... son charisme.
 - b. ... son caractère.
 - c. ... son attitude.
 - d. ... son implication.
4. Quels sont les facteurs discriminatoires rencontrés dans les notations ? (*Plusieurs réponses possibles*) 3 points
- a. L'ambiance de classe.
 - b. Le milieu social.
 - c. L'institut scolaire.
 - d. L'absentéisme.
 - e. Le passé scolaire.
 - f. L'indiscipline.
5. Que peut-on sous-entendre derrière l'expression « un prénom socialement désirable » ? 1 point
- a. Que le prénom n'a pas une sonorité étrangère.
 - b. Que le prénom n'a pas un usage démodé.
 - c. Que le prénom n'a pas une connotation étrange.
 - d. Que le prénom n'a pas un sens fantaisiste.
6. Quelle conséquence néfaste peut avoir une mauvaise note ? 1 point
- a. L'élève se compare aux autres.
 - b. L'élève risque de décrocher.
 - c. L'élève intensifie ses efforts.
 - d. L'élève abandonne l'école.

7. La note peut détériorer les interactions humaines des bons élèves.

1 point

- a. Vrai.
- b. Faux.
- c. On ne sait pas.

8. Laquelle de ses propositions est vraie ?

2 points

- a. Plus la notation est juste, plus l'élève s'intéresse aux savoirs.
- b. Plus la notation est absente, moins l'élève s'investit dans les savoirs.
- c. Plus la notation est présente, moins l'élève se passionne pour les savoirs.
- d. Plus la notation est bonne, plus l'élève s'investit dans les savoirs.

9. Il n'y a pas de réussite hors du système scolaire.

1 point

- a. Vrai.
- b. Faux.
- c. On ne sait pas.

Activité 2 – Niveau C1 (Test de langue française) 13 points

Lisez le texte et répondez aux questions en cochant la bonne réponse.

La folie du smartphone, un poison pour la planète

[...] Ces objets hautement technologiques se rendent indispensables, mais que savons-nous d'eux ? [...] « *Notre méconnaissance du smartphone traduit la déconnexion totale entre le geste d'achat du consommateur et les effets environnementaux et sociaux graves que ces produits génèrent tout au long de la chaîne* », estime Alma Dufour, chargée de campagne « extraction et surconsommation » aux Amis de la Terre. [...]

Plus de matériaux, toujours plus de ravages

L'élaboration perpétuelle de nouvelles applications et fonctionnalités fait inlassablement croître les exigences de performance du smartphone. *In fine*, les besoins en diversité de matières premières sont sans cesse accrus. « *Les smartphones sont composés de plastique, de verre, mais sont également truffés de métaux*, explique Guillaume Pitron, journaliste spécialiste de la géopolitique des matières premières. *Dans les années 1950, on dénombrait une douzaine de métaux dans nos bons vieux téléphones fixes. Dans les années 1990, les GSM de la taille d'une brique comportaient 29 métaux. Le smartphone d'aujourd'hui, beaucoup plus petit, contient paradoxalement jusqu'à 55 métaux. On croit vivre dans un monde immatériel, mais il est en fait considérablement matérialiste.* »

L'écran tactile des smartphones, leur carte électronique, les condensateurs ou leurs divers périphériques regorgent d'éléments. Certains sont « ordinaires », tels l'aluminium ou le cuivre. Mais d'autres sont disponibles dans les sols en quantités extrêmement moindres : ils sont appelés « métaux rares ». « *L'avantage de ces métaux est qu'ils sont très puissants et une petite quantité suffit pour de grandes performances*, poursuit Guillaume Pitron. [...] *Ces métaux permettent la miniaturisation des smartphones, qui, sans cela, ne pourraient pas tenir dans une poche.* »

[...] « *Lors de la phase de raffinage, dit Guillaume Pitron, séparer la roche des métaux et les métaux entre eux nécessite une grande quantité d'acide*

sulfurique. Les eaux, chargées de ces métaux lourds, sont souvent rejetées directement dans la nature. » « Ces métaux lourds s'infiltrent dans les nappes phréatiques et jusqu'aux cultures, précise Françoise Berthoud. Ce sont des substances bioaccumulables. C'est-à-dire que les organismes vivants ne sont pas capables de les évacuer. Ils se concentrent dans les organismes et la propagation parcourt toute la chaîne alimentaire. »

Une délocalisation des pollutions... et des troubles sociaux

Les consommateurs occidentaux ne perçoivent pas ces dommages dans leur environnement immédiat, et pour cause : aucun des métaux composants les smartphones n'est extrait en Europe. « Les smartphones sont fabriqués loin de nous, et, quand ils sont recyclés salement, c'est loin de nous aussi », explique Françoise Berthoud. « On délocalise la pollution, affirme Guillaume Pitron. On ne veut pas voir l'amont et l'aval du téléphone. Nous voulons tous les avantages d'un mode de vie "connecté", pas les inconvénients. On laisse d'autres pays, plus pauvres, souiller leur environnement et attraper des cancers, mais on se garde bien d'en parler. C'est d'une immense hypocrisie. » [...]

Un renouvellement perpétuel, un recyclage insuffisant

[...] « À travers la publicité et la sortie perpétuelle de nouvelles innovations, les fabricants jouent un rôle prépondérant dans nos comportements d'achats compulsifs, observe Alma Dufour. Ils nous poussent à toujours vouloir un produit dernier cri, au détriment de nos modèles plus anciens, qui nous paraissent obsolètes. » En étudiant le comportement d'utilisateurs de smartphones, des chercheurs ont même mis en évidence qu'ils avaient tendance à les négliger à l'approche de la mise sur le marché d'une nouvelle version.

« Mais l'obsolescence des smartphones n'est pas uniquement psychologique, ajoute Alma Dufour. Elle est aussi logicielle : de nombreux smartphones sont remplacés parce qu'ils ralentissent. Les fabricants poussent les consommateurs à télécharger les dernières mises à jour, tout en sachant que ces usages demanderont trop de mémoire et de puissance pour certains téléphones. »

Selon un rapport produit par France Nature Environnement, la courte durée d'usage des téléphones mobiles des smartphones est liée à leur conception même : « Batteries collées et soudées, indisponibilité de pièces de rechange, utilisation de connectiques et de systèmes d'exploitation exclusifs. Dans la plupart des cas, les smartphones ne sont pas conçus pour être robustes ou réparables, ni compatibles et évolutifs dans le temps. »

En France, moins de la moitié des téléphones en bout de course sont collectés pour être recyclés, et au moins 30 millions d'appareils inutilisés dormiraient dans des tiroirs. Quand ils sont récoltés, la gestion de leur fin de vie n'est pas non plus la panacée. Aujourd'hui, sur une cinquantaine de métaux fréquemment utilisés dans le numérique, « *l'une des meilleures usines du monde n'est capable d'en recycler qu'une vingtaine* », regrette Françoise Berthoud. [...]

Devant l'absence d'un recyclage efficient, Françoise Berthoud estime que les consommateurs peuvent agir en se tournant « *vers des modèles conçus pour durer plus longtemps, comme le Fairphone, à éviter la production de nouveaux appareils en réparant ceux qu'ils possèdent déjà, ou encore à chercher un téléphone d'occasion. [...] L'enjeu, aujourd'hui, est d'arriver à augmenter la durée de vie de ces équipements.* » *Toutes les informations sur les matériaux nécessaires à sa fabrication, leurs provenances et les conditions dans lesquelles elles ont été extraites devraient être connues et communiquées. Ce serait une bonne façon de responsabiliser le consommateur.* »

Source : article rédigé par Alexandre Reza Kokabi, septembre 2019 et publié sur <https://reporterre.net/La-folie-du-smartphone-un-poison-pour-la-planete>

- | | |
|--|------------------------|
| <p>1. Dans l'introduction, on parle de déconnexion totale. À quoi cela fait-il allusion ?</p> <ul style="list-style-type: none">a. Au peu de scrupule des consommateurs.b. À la trop grande crédulité des consommateurs.c. Au déficit d'informations des consommateurs.d. À l'indifférence totale des consommateurs. | <p><i>1 point</i></p> |
| <p>2. Quel est le facteur principal du besoin croissant de matière première dans les smartphones ?</p> <ul style="list-style-type: none">a. La multiplication des produits.b. Le progrès technologique.c. La concurrence acharnée.d. La rareté des métaux. | <p><i>2 points</i></p> |
| <p>3. En parlant des smartphones, qu'est-ce que G. Pitron sous-entend quand il dit « <i>On croit vivre dans un monde immatériel, mais il est en fait considérablement matérialiste</i> » ?</p> <ul style="list-style-type: none">a. Que nous n'arrivons pas à vivre sans être connectés en permanence à notre smartphone. | <p><i>2 points</i></p> |

- b. Qu'immergés en nos écrans, nous finissons par oublier la réalité de la vie quotidienne.
- c. Que l'impact des expériences du virtuel sur nous-même n'existe pas vraiment.
- d. Que la fréquentation de mondes virtuels nous fait oublier la réalité de leur support.

4. De quelle inquiétude parle F. Berthoud à propos du processus de récupération des métaux ?

2 points

- a. De l'infiltration des substances rares dans la terre, les cultures et l'eau.
- b. De notre incapacité à recycler rapidement les substances chimiques accumulées.
- c. Du stockage irréversible de substances nocives dans les tissus du vivant.
- d. De l'utilisation répétée de substances dangereuses dans les smartphones.

5. Face aux pollutions dues aux smartphones, quelle expression pourrait le mieux qualifier l'attitude des pays européens ?

1 point

- a. Ils s'en lavent les mains.
- b. Ils ont les mains propres.
- c. Ils s'en frottent les mains.
- d. Ils font des pieds et des mains.

6. Alma Dufour pointe du doigt notre comportement de sur-consommateur. Mais qu'est-ce qui influence le geste d'achat d'un nouveau smartphone ?

1 point

- a. Notre fausse perception de l'ancien modèle.
- b. Notre comportement grégaire de consommateur.
- c. Notre sentiment d'appartenir à une élite connectée.
- d. Notre peur de rater le tout nouveau modèle.

7. Par quoi se manifeste l'obsolescence programmée des smartphones ?

1 point

- a. La mise à jour régulière des anciens modèles.
- b. Le recyclage automatisé des anciens modèles.
- c. Le remplacement sans frais des anciens modèles.

d. L'incompatibilité forcée des anciens modèles.

8. Quel problème rencontre le recyclage des smartphones ?

1 point

a. Une prise en charge trop lente.

b. Un taux encore trop faible.

c. Un manque d'informations.

Une absence de réglementation.

9. En conclusion, que préconise F. Berthoud pour que l'utilisateur se mobilise dans la lutte contre l'empreinte environnementale des smartphones ?

2 points

a. Motiver le recyclage des appareils d'occasion.

b. Réduire les coûts de production des appareils neufs.

c. Diversifier le choix des modèles de smartphones.

Être transparent sur la filière des smartphones.



Production écrite

(100 min.)

Activité – Essai argumenté (Test de langue française)

Niveau B2.2/C1

25 points

Vous devez écrire un texte argumenté d'environ 500 mots (+/- 10 %).

Vous devez choisir UN thème parmi plusieurs proposés.

Thème n° 1 : À quoi ressemblera le tourisme de demain ?



Près d'un milliard de flux touristiques enregistrés en 2019 !

Mais soudainement, l'humanité a connu une sédentarité forcée en 2020. C'était du jamais vu depuis au moins un siècle.

Frontières fermées, quarantaines et tests

PCR obligatoires ou passe-vaccinal, lignes aériennes réduites au minimum... ou juste la peur de tomber malade loin de chez soi.

Et aujourd'hui l'occident affronte de plein fouet une crise énergétique sans précédent.

Le tourisme actuel, forcé de se repenser, est en pleine mutation au point de changer notre rapport au voyage. D'ailleurs on peut se demander si le voyage est en train de changer ou s'il va nous changer ?



N'oubliez pas de noter le numéro du thème et d'inscrire le nombre de mots dans les endroits respectivement indiqués.

Thème n° 2 : Peut-on vivre dans une société de plus en plus obsédée par la santé ?

Il ne faut pas fumer. Il ne faut pas manger de viande rouge. Il faut éviter le sucre et les produits laitiers. L'alcool oui, mais avec modération... Les injonctions pour mener une vie saine se multiplient ces dernières années. Et depuis la crise du Covid, cela a empiré à cause de toutes les mesures de restrictions (justifiées ou non). Notre société devient de plus en plus hygiéniste. Au nom de la santé publique, n'est-on pas en train d'instaurer une « dictature » médicale dans laquelle plus personne n'osera allumer



une cigarette, boire un verre d'alcool, manger un gâteau ou un steak, embrasser son voisin à cause des virus ? Ces prescriptions pèsent-elles sur notre façon de vivre et sur nos libertés individuelles ?

Thème n° 3 : Le selfie est-il une forme d'art ?

Le selfie semble être devenu aujourd'hui le passage obligé dès que l'on souhaite illustrer ou immortaliser un instant de nos vies. Vous souhaitez prendre une photo de famille ? Selfie ! Que vous croisiez une copine ou une célébrité dans la rue ? Selfie ! Des touristes souhaitent être pris en photos devant la tour de Pise ? Selfie ! Vous voulez capturer ce beau coucher de soleil ? Selfie ! Bref, le selfie a remplacé le cliché traditionnel pour devenir une méthode photographique incontournable. Mais la question demeure : si la photo est un art, le selfie en est-il un aussi ? Toutefois, il n'en reste pas moins l'un des grands symboles du narcissisme et de l'égoïsme car sinon pourquoi ressentir ce besoin constant de prendre des photos de soi. Mais ce nouveau geste phare d'Internet est-il un véritable art ou juste un moyen d'autosatisfaction ?



Thème n° 4 : Comment sortir de la surconsommation ?

Notre société moderne engendre des besoins artificiels toujours nouveaux. Celui de s'acheter le dernier iPhone, par exemple, alors que l'ancien est encore performant. Ou alors de vouloir la dernière montre connectée qui accessoirement donne l'heure mais surtout affiche notre rythme cardiaque. Mais en avons-nous vraiment besoin ? Et que dire des émeutes lors du Black Friday ?

Ces soi-disant besoins sont non seulement aliénants pour la personne, mais aussi écologiquement très mauvais. Leur prolifération entretient le consumérisme, cette tendance à acheter systématiquement de nouveaux biens, qui lui-même aggrave l'épuisement des ressources naturelles. À l'âge d'Amazon et autres plateformes de vente, le consumérisme atteint son stade suprême. Alors comment stopper cette abondance de besoins artificiels ? Est-il encore possible de rejeter ce qui est superflu ?



Thème n° 5 : Peut-on encore manger nos amis les animaux ?

Dans nos sociétés, le fait de tuer un animal pour jouir du goût de sa chair est autorisé. Se pose alors une question très actuelle : qui sont les animaux ? Des choses sans conscience qu'on peut abattre ? Bien qu'ils n'aient pas notre intelligence ou capacité à échapper au déterminisme de la nature, ils ont néanmoins une sensibilité et un appétit de vivre. Avons-nous alors le droit de les manger, alors qu'il y a beaucoup d'autres alternatives nutritives ? Pourquoi peut-on tuer cochons ou bœufs pour nourrir sa famille mais pas son chien ni son chat ?

Faut-il arrêter de manger de la viande par devoir moral envers les animaux quitte à renoncer à notre nature omnivore ?

Mais ne sommes-nous pas comme certains animaux qui tuent pour se nourrir ? Manger de la viande, c'est appartenir au cycle de vie et de mort qu'ont en commun toutes les espèces vivantes.



Thème n° 6 : Faut-il réduire l'utilisation du smartphone par solidarité énergétique ?

Quel est l'appareil électronique le plus énergivore d'un logement ? À n'en pas douter, c'est le réfrigérateur. D'abord parce qu'il est allumé en

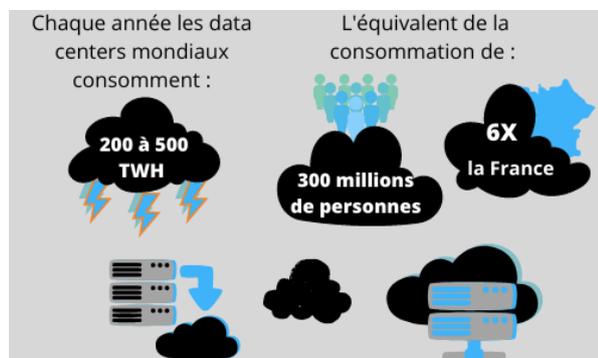


permanence, ensuite sa production du froid nécessite beaucoup d'énergie. Selon certaines estimations, il représente 10 % à 15 % de la

consommation d'un foyer. En moyenne, les réfrigérateurs en activité consomment 322 kWh par an dont les plus performants descendent sous les 200 kWh par an.

Et votre smartphone dans tout cela ? Eh bien, il fait beaucoup mieux ! Il peut consommer jusqu'à 388 kWh par an. Bien qu'il soit tout petit (comparé au frigo) et que l'énergie pour sa recharge ne dépasse pas 3,5 kWh annuels, le reste, c'est-à-dire la consommation d'énergie du wi-fi et d'Internet est très énergivore quoique invisible. Internet consomme de

plus en plus d'énergie : aujourd'hui, les technologies de l'information et de la communication (TIC) dévorent 10 % de l'électricité produite dans le monde.



A large rectangular area containing numerous horizontal dotted lines, typical of a writing template or a page for notes.

A large rectangular area containing 25 horizontal dotted lines, intended for writing or drawing.